

Francis Romero



Querido compañero

“Notre père “Francis” nous a quittés ce matin à 05:45, emportant avec lui pour l'éternité sa force, sa générosité, sa gentillesse, les souvenirs de nous tous, son art de partager et de peindre la vie dans la joie, la spontanéité et les valeurs de la famille et de l'amitié.

Nous savons qu'il reposera en paix.

Stéphane et Laurence”

AUXERRE

Stéphane, Laurence, ses enfants ;
Ses petits-enfants,
Son frère et sa famille
ont la tristesse de vous faire part du décès de

François ROMERO

dit «Francis»

survenu le mardi 5 janvier 2021.

Un recueillement aura lieu le **lundi 11 janvier 2021, à 10 heures**, au crématorium des Iles à Annecy, suivi de l'inhumation au cimetière paysager de Seynod.



Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Condoléances sur www.dansnoscoeurs.fr

776296



**« Sa famille, MHRE, ses amis ont rendu à Francis,
un hommage ému, bouleversé et reconnaissant »**



« Adios presidente, adios querido compañero »



**Le dernier geste d'adieu à Francis...,
avant sa conduite au cimetière paysager de Seynod**

NÉCROLOGIE

Francis Romero est décédé

Francis Romero est décédé le 5 janvier dernier à Annecy (Haute-Savoie), à l'âge de 71 ans. Un hommage lui sera rendu, ce samedi à 15 heures, au square des Républicains espagnols à Auxerre.

Ancien instituteur à Saint-Florentin, il avait été le directeur de l'école des Rosoirs à Auxerre. Avec ses élèves, il était à l'origine de la création d'une marre dans l'enceinte de l'école. Il avait notamment permis l'organisation de plusieurs voyages vers le Sénégal.

Né au Maroc en 1949, il était le fils de réfugiés espagnols. Républicain convaincu, Francis Romero s'est engagé afin de ne pas oublier l'histoire de la République espagnole (1931-1939). Au-delà de son parcours d'enseignant, Francis Romero a fait de l'éducation et du développement de l'enseignement public une de ses priorités.

Peintre amateur, il a créé en 2008, aux côtés d'Ivan Larroy (un autre enseignant de la Zup d'Auxerre), l'association Mémoire histoire des Républicains espagnols (MHRE 89). De fait, ses toiles ont pris la teinte de portraits, dessins et aquarelles représentant



DÉCÈS. Francis Romero avait 71 ans.

la Retirada, le calvaire des Républicains espagnols chassés par le franquisme, et accueillis en France où ils avaient été parqués dans des camps.

Ses proches décrivent un homme « d'une grande force, généreux, aimant le partage et peignant la vie dans la joie ». Pour un membre de l'association MHRE 89, Francis Romero « était un homme direct, au caractère bien trempé. On n'oubliera pas sa haute silhouette, ce grand brun au regard noir, qui portait haut les valeurs de l'amitié et de la République. Pour la République, Francis ne transigeait pas, il aimait trop la liberté ».

Francis Romero a été inhumé le 11 janvier dernier au cimetière de Seynod. ■

Le devoir de mémoire des enfants des réfugiés espagnols

Trois Icaunais vont créer une association regroupant les descendants des combattants républicains de la guerre d'Espagne.

FRANCIS Romero, l'ancien directeur de l'école des Rosoirs, Ivan Larroy, qui dirigea lui l'école Courbet, toujours à Auxerre, et Jean-Gilles Munoz, ont un point commun. Les papas de ces trois Icaunais, étaient des réfugiés espagnols ; réfugiés parce que combattants républicains de

la guerre civile qui ravagea l'Espagne de 1936 à 1939 et déboucha sur la terrible dictature du général Franco.

Courrier des lecteurs

Les deux premiers se connaissaient via l'Education nationale. Le troisième, ils l'ont rencontré grâce au courrier des lecteurs de l'Yonne Républicaine. Ces hommes, qui ont bien des choses à partager, auraient pu se contenter de le faire en cercle restreint. Ils ont choisi de créer une association rassemblant d'autres descendants de ceux qui, comme le dit Francis Romero, « combattirent les idées les plus puantes de la planète ».

Un premier recensement a permis de cibler plus d'une centaine de personnes, dans l'Yonne. Et une première manifestation, le 24 avril, dans l'Auxerrois (lire ci-dessous), permettra de nouer les premiers contacts.

« Ils ont continué le combat en France »

Comment cette idée est-elle née, alors que la guerre d'Espagne, le problème de ses réfugiés, sont si loin ? Ivan Larroy : « Quand mon père est mort, mes enfants se sont intéressés à divers documents qui appartenaient à leur grand-père : une carte syndicale, un petit drapeau espagnol ramené de la guerre... Les rassembler m'a fait replonger dans cette histoire. Je me suis lancé dans la rédaction d'un document, j'ai découvert des tas de choses. Au même moment, un premier courrier des lecteurs de Jean-Gilles Munoz, sur l'Espagne, est passé dans "l'Yonne Républicaine". Le Parlement espagnol s'apprêtait à voter, à l'initiative du gouvernement Zapatero, une loi relative à la guerre civile pour annuler les condamnations franquistes, lancer la recherche de fosses communes, donner la possibilité aux petits-enfants de réfugiés d'obtenir la double nationalité. En France, une pétition a été lancée pour soutenir ce texte. Tout ça nous a conforté dans notre démarche qui

naissait, de ne pas laisser les choses en l'état. »

Francis Romero : « Cela nous intéresse d'aller chercher cette histoire, pour nos enfants et nos proches. Il ne s'agit pas de réveiller la mémoire individuelle de tel ou tel (cela appartient à l'intimité des familles), mais celle de ces combattants qui se sont dressés contre Franco puis plus tard contre les nazis. Pour résumer, il s'agit d'un devoir de mémoire. »

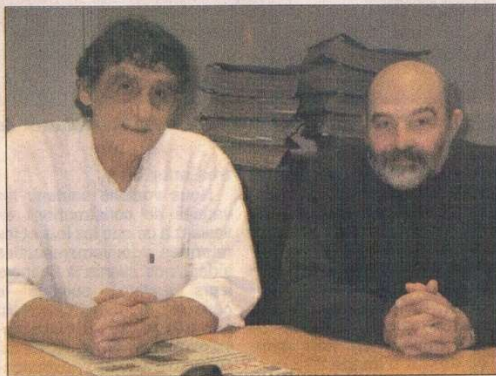
Larroy et Romero ajoutent : « C'est que nos parents, réfugiés en France après 1939, y ont continué le combat. » Pour ne citer que cet exemple, on peut en effet rappeler la place des Républicains espagnols dans la libération de Paris : le 24 août 1944, ils

étaient les premiers à entrer dans la capitale avec La neuve (la 9^e compagnie) de la Deuxième division blindée de Leclerc ; et le premier char qui se présenta devant l'hôtel de ville portait le nom de Guadalupe, suivi de Teruel, Ebro, Gernika, Madrid...

Ultime argument des enfants de réfugiés dans leur quête de mémoire : « Quand on voit comment et combien l'Eglise espagnole, et le Vatican, ont protesté contre la loi voulue par le gouvernement Zapatero, on se dit que les vieux démons sont toujours là. »

D.G.

O EN SAVOIR PLUS
Pour contacter la future association : Jean-Gilles Munoz, tél. 03.86.81.52.27.



Francis Romero (à gauche) et Ivan Larroy, deux ex-directeurs d'école en plein devoir... de mémoire.

□ Première sortie le 24 avril au lycée de La Brosse

MM. Larroy, Romero et Munoz organisent une première rencontre pour lancer leur association, le 24 avril, au lycée de La Brosse, à Venoy. Le thème : les Républicains espagnols, leur idéal, leur exil, leur engagement en France aux côtés des Républicains français, leur place dans l'Yonne. Un remarquable film documentaire (*La conquête de la démocratie en Espagne de 1931 à nos jours*), réalisé par des collégiens de Paron qui ont notamment interviewé Jorge Semprun et l'Icaunais François Solano, sera projeté. Puis on débattrà avec le même Solano et Vincent Moissenet, avant un pot offert par la ville d'Auxerre, première municipalité à apporter son aide à la future association.

Judi 24 avril, à 18 heures, lycée agricole de La Brosse, à Venoy.

invitation

RÉPUBLICAINS
ESPAGNOLS

• Lycée d'Enseignement
Général et Technologique
Agricole
LA BROSSÉ VENOY
89230

24.04.08 18h.

HISTOIRE MÉMOIRE

te



Message de Tiphaine Martin élève de Francis

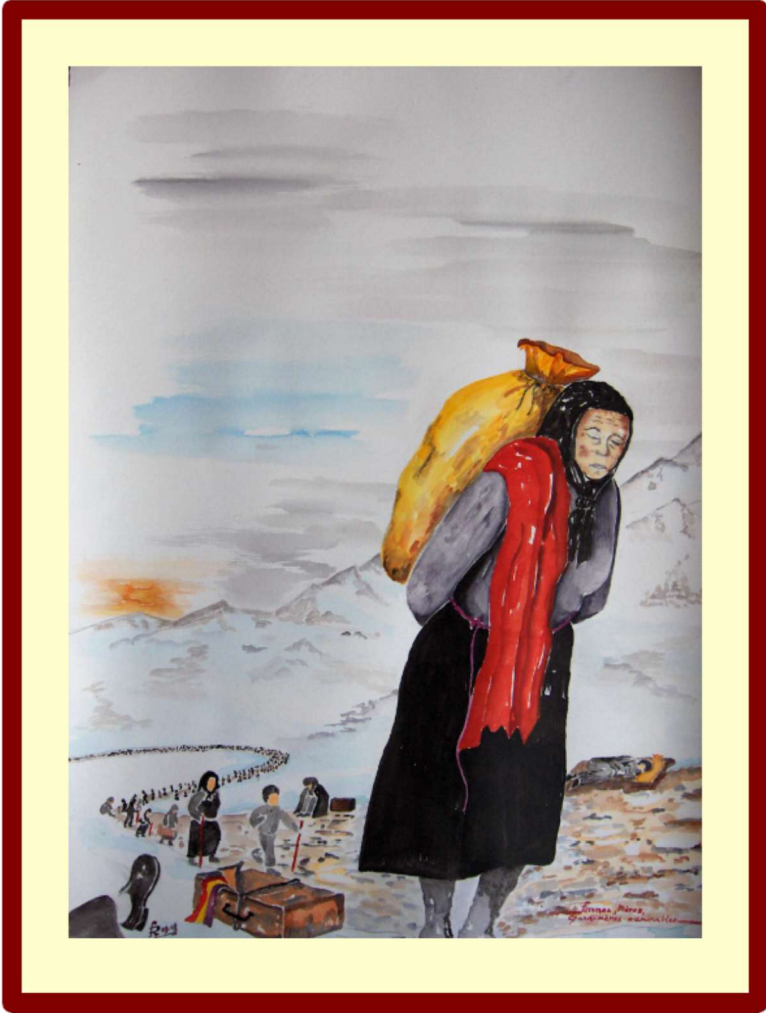
Francis, tu as été un super instit, pour mes deux années de CM1 et CM2, à l'école Théodore de Bèze, au début des années quatre-vingt dix. Outre les savoirs traditionnels, tu nous as fait faire du théâtre pendant deux ans, avec ton complice Jean-Paul Rousseau. Je me souviens surtout de l'année de CM2, où tu nous as inoculé ton amour pour le Sénégal et sa culture, en nous faisant adapter et jouer le conte de Bakari : on a écrit les dialogues, on a peint les décors, choisi les costumes, puis répété à l'Ecole normale. Avec mes copines Noëllie et Justine, j'incarnais Bakari. Quel souvenir de la représentation devant nos parents ! Quand j'ai ressorti la VHS de la captation pour les vingt-cinq ans d'Emilie Petibon, une autre amie, l'émotion était là.

Et que dire de tous tes cours sur l'écologie et la préservation de la nature ? Et de nos classes natures, d'abord à Saint-Agnan, puis l'année d'après à Six-Fours ? Là encore, j'en ai de très bons souvenirs : aller observer les écrevisses et la faune aquatique à la nuit tombée, faire du VTT, se balader dans le Morvan ; faire du sous-marin touristique, respirer les épices du marché de Six-Fours, aller voir une fabrique d'huile d'olive, un marais salant... Et quand tu avais fait venir, en CM1, Madame Garcia la prof d'espagnol de Denfert-Rochereau, pour nous initier à la langue et à la culture hispaniques. Riche idée et quelle bolée d'ouverture au monde !

J'étais allée à une de tes expositions de peinture inspirée de tes séjours au Sénégal, j'ai encore les cartes postales. Tu avais pris le temps de nous expliquer, à ma grand-mère et à moi, chacun de tes tableaux. Quel bon moment.

Je me souviens aussi d'une des dernières fois où je t'ai croisé à Auxerre, et où, avec ta malice habituelle, tu m'as demandé comment se passaient mes études de maths, puisque tu te souvenais très bien de la torture que cette matière représentait pour moi. Et que tu savais par mes parents que j'étais dans une voie littéraire.

Donc, merci Francis d'avoir été là. ¡Hasta la vista Señor!



Salut Ivan, bonjour à toutes et tous

Nous nous y attendions depuis quelques temps. Je me demandais même ces derniers jours de décembre s'il connaîtrait l'année 2021. Compte-tenu de l'état physique et psychique dans lequel il se trouvait son départ est un soulagement et une délivrance tant pour lui que pour ses enfants. Leurs messages - c'est tout ce que je connais d'eux- traduisent leur sensibilité, leur intelligence, leur dignité et la force du lien qui les unissaient à leur père, ce père à la personnalité si complexe, si riche et si attachante en même temps.

Je pense à ses enfants. Je partage leur peine si digne. Je partage aussi la profonde émotion que je devine chez tous ceux qui l'ont côtoyé depuis si longtemps.

Une année difficile pour tous, à divers titres, vient de s'achever. Une autre commence sans Francis à nos côtés. Mais nous avons une chance, celle qu'il ait couché sur les toiles exécutées pour notre association, ses sentiments, ses émotions, ses colères, ses réflexions. Et avec ces toiles il continuera de nous accompagner. Un artiste ne meurt pas.

Continuons notre travail de mémoire, C'est la meilleure façon de lui rendre hommage. 2021 sera ainsi une année utile et heureuse.

Un abrazo

Pedro, Felix Pedrajas, CA de MHRE

Yvan bel hommage à Francis J'ai mis sur Facebook quelques photos de Francis et un petit commentaire personnel plusieurs personnes qui ont eu Francis comme collègue et enseignant ont émis des avis qui vont dans le sens de ton hommage. Vous qui allez nous représenter rendez lui le respect que nous lui devons.

Cordialement

Jean Huebra, CA de MHRE

Cher Ivan,

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que j'apprends le décès de Francis. Et c'est tout naturellement que je pense à toi, vous deux, les chevilles ouvrières de cette si belle association.

Mes pensées vont bien sûr aussi pour Stéphane et Laurence, que j'ai connus petits à St Florentin, quand ils sont arrivés du Maroc.

Que de souvenirs qui remontent.

Je t'embrasse affectueusement ainsi qu'Annie.

Jocelyne Balcaen Institutrice Adhérente MHRE

Merci pour cette triste nouvelle.

Francis Romero, c'est bien lui qui avait dessiné et peint les très jolies cartes que vous aviez (et dont je vous achèterais volontiers quelques exemplaires s'il vous en restait)?

Recevez mes condoléances avec mes sentiments fraternels,

Jany Sanfelieu



Bonsoir Ivan,

Merci infiniment de tout ce que tu fais pour Francis... Tu sais je suis très peinée...

Merci de l'accompagner lundi pour son grand départ... J'aurais tant voulu être avec vous.

Merci... Merci

Bénédicte Bellavista CA de MHRE

Merci de transmettre mes sincères condoléances aux enfants de Francis.

Nous ne nous serons connus qu'au travers de MHRE mais je ressentais une certaine complicité et l'appréciais beaucoup.

Un vrai fils d'Espagnols fidèle et fiers de son histoire, il m'inspirait le respect.

Qu'il repose en paix.

Amitiés et meilleurs vœux à tous

Daniel Laprade CA de MHRE

Je présente toutes mes condoléances attristées aux enfants de Francis .

Viviane Marcelot CA de MHRE

C'est avec une vive émotion que je viens d'apprendre le départ de Francis, Notre Francis.

Je garde en mémoire nos échanges concernant la corrida, je suis contre, il était pour, je vous laisse imaginer nos gentilles engueulades.

Ainsi que ce déjeuner à la maison avec Francis, Francette, Annie et Ivan orchestré par mon défunt père José-Maria.

Mais si je ne devais garder qu'un souvenir, ce serait son sourire débordant d'amour et de sympathie

Toutes mes pensées vont à sa famille et ses proches.

No Pasaràn

Jean-José FABRA CA de MHRE

Nos très sincères condoléances.

Francis restera dans nos cœurs avec son tempérament d'Andalou, son accueil chaleureux, son rire, sa générosité et son amitié à toute épreuve.

Annie et Ivan Larroy

Encore sous le choc de la nouvelle, rien à ajouter à ce qu'a si bien dit Pedro.

un abraso a todos

Marie Lou et Yvon Graillet CA de MHRE



Cher Ivan,

Je viens d'apprendre par les réseaux sociaux le décès ce jour de notre ami et camarade Francis ROMERO. En ces temps de Covid, tout le monde qui le souhaiterait ne pourra assister à ses obsèques. Quel dommage! Il y aurait eu beaucoup de monde car il était aimé. Mes sincères condoléances à toute sa famille.

Thomas ACEITUNO MHRE Musicien

Bonjour Ivan,

Quand dans l'Yonne nous avons lu l'annonce du décès de Francis on a été complètement abasourdi. Et puis on se pose la question c'est vraiment le Francis qu'on connaît. Et alors on a évoqué les rencontres ; la première fois dans l'amphi de La Brosse et puis les autres fois, son absence et enfin son retour, Francis et sa cigarette

On sera de tout cœur avec vous à Annecy ce lundi .

L'année 2020 ne mérite aucun souvenir et voilà que 2021 démarre en ajoutant le départ de Francis comme si il n'y avait pas assez de tristesses .très amicalement

Pierrette Gérard Maucolin MHRE

J'ai été informée hier par une institutrice et je ne savais plus s'il était un homonyme de votre ami ou lui-même.

Un "trop jeune" encore qui est parti

Danièle Mouton Première adjointe à la mairie de Briennon, Adhérente MHRE

Hola Iván,

Mis condolencias a la familia republicana por el fallecimiento de F Romero.

Abrazo

Esteban Larroy cousin de Barcelone

De mon côté, je me souviens de l'intervention de Francis dans mes classes de troisième du collège de Clamecy qui étudiaient deux de ses tableaux (celui qui est le logo de notre association et Gibraltar) dans le cadre de l'oral du Brevet. Impressionnés par sa stature et ses propos pleins d'humanité, ils l'ont écouté très attentivement et ont su lui poser des questions intéressantes.

Après son départ, tous m'ont exprimé leur admiration envers l'artiste.

Querido Francis, ya te echamos en falta.

¡ Qué la tierra te sea leve !

Anne Marie Ruiz CA de MHRE

Professeure d'Espagnol



*Francis avec les élèves du lycée Jean-Joseph FOURIER
Visite du Mémorial du Camp de Rivesaltes
Février 2009*

Les professeurs d'espagnol du Lycée Jean-Joseph Fourier d'Auxerre sont très émus par la disparition de François « Francis » Romero et vous présentent leurs plus sincères condoléances.

Nous garderons le souvenir d'un homme sensible et généreux venu à plusieurs reprises au Lycée Jean-Joseph Fourier expliquer la guerre d'Espagne et transmettre les valeurs des républicains espagnols à nos lycéens grâce aux actions de l'association MHRE89 dont il était un des fondateurs.

De plus ses magnifiques aquarelles qui ornaient les murs lors des expositions ont permis à nos élèves une approche esthétique et au questionnement personnel plus sensible à la tragédie de la guerre d'Espagne et à la situation des réfugiés républicains en France et en particulier dans notre région. Nos élèves ont eu la chance d'être face à des peintures authentiques et concrètes qui leur ont facilité l'accès au sens de notre Histoire européenne et à des textes en espagnol. C'était tout le talent de l'artiste que de sensibiliser nos jeunes à une Histoire si complexe et douloureuse.

Nos chaleureuses pensées vous accompagnent en ces moments douloureux.

Mesdames Alcázar Nària, Joalkva Hélène, Morin Marie-Christine, Turpin Fanny

*Professeures d'espagnol au Lycée Jean-Joseph Fourier
10-16 rue Raymond Poincaré
89 000 AUXERRE*

Three handwritten signatures in blue ink are visible at the bottom of the page. The first signature on the left is partially obscured and appears to be 'Alcázar'. The middle signature is 'Joalkva' and the right signature is 'Morin'.



Mes très sincères condoléances à toute sa famille

Françoise Eito CA de MHRE

Bon courage à vous tous pour passer ce moment difficile.

Amitiés.

JF Jorda. MHRE

Condoléances à vous depuis Mayotte

Amicalement

Franck BENOIT Professeur au Lycée Vauban

Qu'il repose en paix !

Condoléances à sa famille et à ses amis

Yves MONTELMARD Professeur d'espagnol

Merci Yvan de nous tenir informés.

Bien triste début d'année.

Amitiés,

Pierre Moreau Instituteur collègue de Francis à Théodore de Bèze

Merci Ivan.

Triste début d'année. Tu peux compter sur moi si nécessaire.

Jean-Paul Rousseau Directeur de l'école Théodore de Bèze

Chers Ivan et Annie

Nous aurons une pensée pour ce cher Francis, lundi, au moment des obsèques. Nous aurions bien sûr, comme beaucoup, souhaité être présents, mais nous nous savons très bien représentés par la délégation MHRE et par le magnifique hommage que tu lui as écrit.

Bon courage

Avec toute notre amitié

Marie-Lou et Yvon CA de MHRE



Message de J Huebra sur son compte Facebook

Huebra Jean

5 janvier, 18:43 · 🌐

Ce matin triste nouvelle Yvan par un petit mail nous apprenait le décès de notre premier président fondateur De MHRE (Mémoire Histoire des Républicains Espagnols de Yonne) . Francis était un homme de terrain avec son caractère mais d'une grande gentillesse C'est avec plaisir qu'ils nous arrivaient souvent de parler notre langue maternelle ; Il était aussi quelqu'un qui aimait la peinture une grande partie de ces oeuvres de MHRE ont été réalisées par Francis dont une qui me tient à coeur celle ci-dessous qui représente la mort de la république tuée par l'église et le franquisme en 1936 et l'ombre du poteau d'exécution par lequel mon grand père est passé . Merci Francis pour tout ce que tu nous as apporté. Repose en paix .

Témoignages arrivés sur son compte

Nathalie Breton

Condoléances

J'aime · Répondre · 3 j

Fanny Behnt

Un instituteur exceptionnel!!! 😞

Triste · Répondre · 3 j

Huebra Jean

Fanny tu l'a connu ou ?

J'aime · Répondre · 3 j

Fanny Behnt

Il a été l'instit de mon frère, le genre d'instit formidable qui tire les enfants vers le haut malgré leurs difficultés.. il a marqué sa vie

Triste · Répondre · 3 j

Bernard Muguet

C'était l'instit et directeur de l'école des rosiers de mon fils un homme d'une extrême gentillesse et droit

J'aime · Répondre · 3 j

Rita Ortiz Huebra

D.E.P 🙏 1

J'aime · Répondre · 3 j

Alain Mortier



J'aime · Répondre · 3 j

Antonio Tejada

Toutes mes sincères condoléances.

J'aime · Répondre · 2 j

Denis Cottaz

Direction de l'école quand nous habitons le CSP et Sandrine à été à l'école des Rosoirs.....

🙏 RIP;

J'aime · Répondre · 2 j

Martine Brosset

Un collègue formateur de l'IUFM à Auxerre, grand charisme et empathie chez lui. Je l'ai aussi rencontré à Courson les Carrières, lui fils d'émigré espagnol, moi petite-fille d'espagnol José Charro qui a rencontré le papa de **Jean Huebra** .

J'aime



Cher Ivan,

Je viens d'apprendre le décès de Francis. Cela m'attriste profondément.

Il était quelqu'un de solidaire et fraternel avec les descendants de la communauté des réfugiés espagnols, de leur histoire...

Cette histoire qui était une partie de la sienne.

Je vous présente mes sincères condoléances, ainsi qu'à sa famille, et l'assurance de l'émouvant souvenir que je garderai de lui.

Je vous embrasse tous très affectueusement,

Evelyn Mesquida auteure du livre « La nueve »

Cher Ivan,

Je m'associe personnellement à cet hommage à Francis, que j'avais eu le plaisir de connaître il y a cinq ans lors de la manifestation « Exils espagnols en Bourgogne ». J'avais découvert et apprécié ses tableaux, qui dégageaient une émotion forte.

Je te prie de transmettre ma sympathie à sa famille et aux membres de MHRE.

Avec mon amitié

Gérard Brey Organisateur du colloque « Exils Espagnols » à Dijon

Bonjour Ivan,

Que de beaux textes, de belles paroles bref un hommage bien mérité pour Francis.

Je le retrouve sur les photos comme je l'avais vu la dernière fois et c'est ce souvenir et ce sourire que je garderai de lui.

Sylvie Thierry Professeure d'Espagnol, MHRE



Messages des personnalités, d'associations

La Libre Pensée de l'Yonne partage votre émotion.

" Nous avons appris la triste nouvelle et nous vous présentons, au nom de l'ARORY (Association de Recherche sur l'Occupation et la Résistance de l'Yonne), nos sincères condoléances. Francis était une personnalité locale reconnue et appréciée. Nous avons eu grand plaisir à travailler avec lui lors de nos projets communs. Nos deux associations partageaient des valeurs communes qu'il savait transcender par son art. Il manquera à tous. "

Frédéric Gand au nom de l'ARORY (Résistance dans L'Yonne)

Bonsoir, Ivan,

Je viens d'apprendre par Denis Martin le décès de Francis Romero. au nom d'Adiamos-89, je te prie de bien vouloir transmettre à sa famille, ainsi qu'à tous les membres de MHRE nos condoléances les plus sincères.

Bien amicalement,

Claude Delasselle ADIAMOS 89

Bonjour Yvan,

Denis Martin vient de m'informer de la triste nouvelle.

Par ton intermédiaire, j'adresse mes sincères condoléances aux amis de MHRE et aux membres de la famille de Francis.

Bien à toi,

Michel Maulny ADIAMOS (Livres 14/18)

MES CONDOLEANCES A LA FAMILLE ET A TOUS SES PROCHES AMIS.

NOUS NE SOMMES QUE DE PASSAGE DANS CE MONDE.

FRANCIS ROMERO A BIEN REMPLI SA VIE C'EST UN EXEMPLE.

SALUTATIONS A TOUS

EDUARDO BERNAD Petit réfugié Espagnol arrivé dans l'Yonne en 1939

Président de l'association des Retraités Espagnols de Gironde



Message envoyé par CAMINAR aux associations adhérentes

Décès de notre ami F Romero, fondateur et premier président de l'association MHRE 89

C'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part du décès de notre ami Francis Romero, fondateur et premier président de l'association MHRE 89.

Francis avait 71 ans, il s'est éteint à l'hôpital d'Annecy, près de ses enfants, le 5 janvier au matin. Il avait été hospitalisé l'année dernière. Ces derniers mois son état s'était fortement aggravé.

Fils de réfugiés espagnols, il était né au Maroc. Dans l'Yonne, il fut instituteur et directeur d'une école primaire d'Auxerre. En plus de ses très nombreux élèves, il forma un grand nombre de futurs instituteurs. Républicain convaincu et engagé dans l'action mémorielle pour la Deuxième République espagnole, sa vie d'enseignant était à l'image de cette république qui fit de l'éducation sa grande priorité.

Peintre amateur, il était l'auteur de nombreux dessins, toiles et aquarelles.

En 2008, il créa avec Ivan Larroy l'association Mémoire Histoire des Républicains Espagnols de l'Yonne (MHRE 89). Dès lors, ses œuvres se sont davantage tournées vers des portraits, dessins et aquarelles représentant la Retirada, l'exil et les camps.

Des toiles poignantes qui figuraient toujours dans les manifestations et les expositions organisées par MHRE 89. C'est d'ailleurs une de ses aquarelles qui illustre le logo de l'association.

Francis était un homme direct, au caractère bien trempé qui portait haut les valeurs de l'amitié et de la République. Pour la République, il ne transigeait pas, il aimait trop la liberté, et abhorrait Franco et le franquisme ; et il en avait autant pour l'Église indéfectible soutien du dictateur.

Un temps de recueillement aura lieu le 11 janvier au crématorium d'Annecy. Une délégation de l'association MHRE 89 sera présente pour lui rendre hommage.

Caminar pour sa part fera déposer une gerbe.

Daniel Guadarrama MHRE Vice-président CAMINAR

Querido Ivan,

No hay palabras para aliviar el dolor debido a la pérdida de un amigo y compatriota. Esos momentos son duros de asumir para vosotros sus cercanos compañeros y aunque nada se pueda hacer nos atrevemos a deciros cuanto entendemos vuestro dolor y cuanto nos ofrecemos nuestro más sincero afecto. La historia no se borra, el reconocimiento tampoco. por eso os damos a vosotros como a la familia de Francis nuestro pésame.

Un fuerte abrazo de Rosina y Ramón San Gérotéo.



Bien cher Ivan,

Nous apprenons la triste disparition de Francis Romero, Fondateur de MHRE89.

Il n'y a pas de mots pour soulager la douleur due à la perte d'un compatriote militant. Notre Président Henri Farreny et le Conseil d'administration de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France -FFI-, mesurent combien ces moments sont difficiles pour vous et tous ses proches. Compte tenu des conditions sanitaires nous ne pouvons pas assurer de déplacement afin de rendre un dernier hommage à Francis Romero, enseignant, passeur et artiste peintre.

Nous tenons à transmettre à vous et à la famille du défunt nos condoléances attristées.

Fraternellement vôtre.

Pour le Conseil d'administration

Raymond San Geroteo Vice-Président de l'Amicale des Anciens Guérilleros en France

Cher Ivan,

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Francis Romero.

Après le message que t'a adressé Raymond San Geroteo au nom de l'AAGEF-FFI, permets-moi de saluer la mémoire de Francis au nom du Conseil de Pilotage du CIIMER et d'exprimer nos condoléances à votre vaillante association.

Solidairement,

Henri Farreny, Conseil de Pilotage du CIMER

Cher Ivan

Il est toujours triste de perdre un bon ami et au nom de notre association APFEEF16, nous te demandons de transmettre nos sincères condoléances à la famille Romero.

Une mauvaise nouvelle qui se rajoute à celles de cette année 2020 qui se termine en espérant que cette crise se terminera le plus vite possible et que l'on puisse reprendre rapidement nos activités. Ce sera mon souhait pour cette nouvelle année.

Bien à toi

Grégorio Lazaro Président de APFEEF16 (Angoulême)

Cher amis de MHRE 89,

Recevez mes plus amicales et affectueuses pensées à la suite du décès de Francis Romero. Nous n'avons pas oublié la commémoration de la Retirada à Latour de Carol à laquelle il avait participé. Je salue tout le travail qu'il a fait, avec vous tous, pour la récupération de la Mémoire des Républicains espagnols.

Je vous prie de transmettre mes plus sincères condoléances à sa famille.

Bien fraternellement.

Serge Barba

Que la terre lui soit légère....

Un abrazo,



iA Isabelle Alonso Ecrivaine née à Auxerre, chroniqueuse ...

Bonjour Ivan et meilleurs vœux pour toi et tous les tiens.

J'adresse à MER 89 tous mes sentiments amicaux en ayant une pensée fraternelle pour la famille de Francis que je ne connaissais pas mais qu'importe, il était des nôtres.

De tout cœur avec vous.

Emmanuel Dorronsoro Premier président de CAMINAR

Nos sincères condoléances.

Daniel

Rose-Marie Serrano Association des Amis des RE de la Région Parisienne

Nous avons également reçu des messages téléphoniques de :

- **Patrick Gendreau Président du Conseil Départemental de l'Yonne**
- **Guy Ferez Maire d'Auxerre**
- **Floris Janssen Chef de Cabinet adjoint de Guy Ferez**
- **Olga Plassart Adhérente MHRE**
- **Catherine Rubbens Larroy Adhérente MHRE**
- **Michèle Skowron collègue de Francis**

David Corberand directeur d'école

Agnès Février Larroy institutrice, adhérente MHRE

m'ont chargé de transmettre à la famille des messages de condoléances

Bonjour à toutes et à tous,
Nous avons reçu de très nombreux messages de condoléances adressés à la
famille et à MHRE.

Plusieurs d'entre vous ont souhaité que nous organisions localement un
hommage à Francis.

Nous donnons rendez-vous aux adhérents et sympathisants de MHRE,
à ses collègues et amis

Samedi 23 janvier à 15h au Square des Républicains Espagnols

Passage Soufflot à Auxerre

Ses enfants, ses amis et MHRE, lui rendront Hommage.

Vous pourrez si vous le souhaitez, lui adresser un court message
ou déposer sous son portrait une fleur que vous aurez apportée.

Très belle initiative que cet hommage pour Francis , nous y serons " si dieu nous prête vie"

Belle journée

Michèle Skowron Collègue de Francis

Merci à Ivan et à tous les membres de l'association d'avoir organisé un hommage à la
hauteur de Francis. Un moment inoubliable, tout comme lui . Mon émotion était à l'image
de l'affection que je lui portais ; sincère et profonde .

Un honneur d'avoir la présence de son fils Stéphane qui n'a fait qu'amplifier l'intensité de ce
moment. Amitiés

Bénédicte Bellavista CA de MHRE

Bel hommage à Francis empreint de chaleur, riche en témoignages appuyés, coloré par ses
tableaux, garni par des musiques et chants qui lui ressemblent tant. Merci pour lui avoir
offert cette orchestration partagée et réussie. Très émouvant. Une étoile de plus s'est
accrochée sur la bannière de MHREY, association mémorielle ! Alain, Manuel, Francis, ne les
oublions pas.

La chanson « FLAMENCO interprétée par Georges Moustaki » a été jouée aussi à la
cérémonie d'adieu de notre deuxième Président Manuel SANZ par Amador CASALS et
Thomas ACEITUNO. Quelle improbable coïncidence, Manuel appelait Francis « son frère de
cœur » et ils sont réunis à nouveau pour ce grand voyage de l'après sur terre. Je ne les
oublie pas. Cordialement

Brigitte DIAZ Membre fondateur MHRE

Bonjour Ivan,

Ce petit message pour te remercier, ainsi que l'Association, pour l'hommage que vous organisez samedi prochain pour honorer la mémoire de Francis.

J'avoue que j'ai été frustrée de ne pouvoir être présente à ses obsèques.

Avec les liens qu'il avait créés avec notre père en allant l'interviewer chez lui, nous avons grâce à lui et à l'Association pu connaître l'Histoire de notre père.

Pour cela et pour sa gentillesse, nous ne l'oublierons jamais. Merci Francis.

Merci encore pour tout Ivan.

Paquita Bellavista MHRE

Bonjour Ivan.

J'avais espéré pouvoir venir à l'hommage rendu cet après-midi à Francis mais, vu le temps, je crois préférable d'y renoncer.

J'ai apprécié l'article sur "l'Yonne" de ce matin. Je serai par la pensée près de vous.

Transmet mes amitiés à tous ceux que je connais.

Je vous embrasse Annie et toi.

Olga Plassart MHRE

Bonjour Ivan. Toutes mes pensées étaient avec toi et les membres de l'association samedi après-midi lors de l'hommage à Francis Romero, ce Monsieur que je ne connaissais pas (seulement croisé quelques fois) mais dont je sais qu'il a beaucoup œuvré à tes côtés au sein de la MHRE. Quelle tristesse! Condoléances à toute sa famille et ses proches.

Danièle Laumain MHRE

Jacques Hojlo instituteur, adjoint à l'enfance de Guy Ferez

Désolé de n'avoir pas pu être là pour Francis!

Honneur à lui et à ses frères.

Respect!

Nicolas Briolland Instituteur, IEN, maire d'Augy

Je lui dois beaucoup 😞

Mathieu Romero♥

Dany Romero 🍷

Très bel hommage parti trop tôt, dans nos cœurs à jamais que de beaux moments ensemble



Déroulement de l'hommage

Ouverture de l'hommage par Manuel de la Hoz

Musique : « J'ai oublié de vivre » J Iglésias

Intervention de Stéphane Romero

Musique : Ferrat « C'est beau la vie »

Interventions de Rudy Tabart Enseignant, ami de Francis
de Daniel Gros DDEN et coprésident de MHRE

Musique « jammu Africa »

Intervention d'Ivan Larroy au nom de MHRE

Musique : G Moustaqi « L'Espagne sans Franco »

Lecture par EM Ruiz et J Huebra d'un poème écrit par Francis

Lecture par Amador Casal du poème « Dos hermanos »

Dépôt de fleurs sous le portrait de Francis

Musique : « Ay Carmela »

Ouverture de l'hommage par Manuel De la Hoz

Merci à vous tous d'être présent avec nous.

En apprenant le décès de Francis le 5 janvier et les modalités de ses obsèques à ANNECY, j'ai demandé à Ivan s'il était possible d'organiser un moment de recueillement pour que chaque adhérent de notre association puisse rendre hommage à notre Président fondateur.

Cette proposition relayée par d'autres personnes a été soumise à la Mairie d'Auxerre qui nous a rapidement donné une réponse favorable, Merci à eux.

Des amis de Francis, des enseignants et de ses élèves ont également voulu être présents.

Je voudrais que ce moment soit également dédié à Alain Bataille et Manuel Sanz autres membres du bureau de MHRE qui nous ont quitté.

Pour eux, je vous demande de respecter une minute de silence ... Merci.

Je serai rapide pour retracer notre Histoire afin que chacun puisse intervenir en respectant les horaires imposés par le couvre-feu.

En Espagne avant 1931, nos parents et grands-parents ont connu la monarchie d'Alphonse XIII et la dictature de Primo de Rivera. Ils étaient de ces 24 millions d'Espagnols dont 8 millions étaient pauvres.

Selon le directeur de l'enseignement primaire en 1931, l'Espagne est un pays sans école, la moitié de ses habitants ne sait ni lire ni écrire.

La seconde République est proclamée le 14 avril 1931 après la victoire des Républicains aux élections municipales. Elle a été fêtée par une formidable liesse populaire. C'est l'aboutissement d'un rêve pour le peuple.



Cette seconde République a apporté dans sa constitution :

- la séparation de l'église et de l'Etat.
- Le droit de vote des femmes.
- Le statut des régions.
- La réforme agraire.
- Et surtout une école laïque et unique. On retrouve cette nouvelle école dans le film que nous avons diffusé « La langue des papillons »

La République c'est aussi l'apport de la culture dans les villages. Ce sont les missions pédagogiques : ouverture de bibliothèques, cinémas théâtres. Federico Garcia Lorca y participe avec sa troupe « la barraca ».

Aux 2 premières années de gouvernement de centre gauche succède un gouvernement de droite qui suspend toutes les réformes. Des révoltes ouvrières se produisent notamment en Asturies. Elles sont réprimées par un bain de sang par l'armée sous les ordres de Franco (2 000 morts et 30 000 prisonniers).

Le 15 janvier 1936 est constitué le front populaire qui arrivera au pouvoir par des élections la même année. Mais 1936 c'est aussi le soulèvement des militaires le 18 juillet. Cette guerre qui sera le commencement de la seconde guerre mondiale avec l'apport de troupes et de matériels par les 3 dictatures européennes a amené différents exils des fils de l'Espagne jusqu'à celui massif de février 1939. 500 000 personnes sont chassées vers la France, les Amériques mais aussi vers l'Afrique du nord. Nous avons recensé près de 8 000 espagnols passés dans l'Yonne à cette époque.

Nous sommes pour la plupart des enfants de cet exil. Nos parents sont restés muets sur cette guerre et sur les camps de concentration en France.

En 2008, Francis, Ivan et Juan Muñoz ont l'initiative d'une rencontre au lycée de La Brosse où 150 personnes se réunissent avec comme résultat la création de l'association Mémoire Histoire des Républicains Espagnols de l'Yonne.

Le travail de recherches nous a permis de découvrir l'Histoire des hommes, femmes et enfants chassés de leur pays.

Le 14 avril 2016, Monsieur Guy FERREZ, Maire d'Auxerre inaugure avec nous ce square dédié aux Républicains Espagnols. Il est situé près des locaux où furent accueillis 170 femmes et enfants Espagnols le 1^{er} Février 1939.

Francis tellement attaché aux valeurs de la République restera à jamais le Président fondateur de MHRE 89. Par son image et ses aquarelles il sera avec nous lors de toutes nos manifestations à venir.

Après les obsèques à Annecy, le maître de cérémonie, fils de Républicains Espagnols, nous a confié qu'il venait d'avoir beaucoup d'informations sur l'histoire de ses parents.

La présence de Stéphane, fils de Francis, avec nous aujourd'hui, nous confirme s'il en était besoin l'attachement de Francis au devoir de mémoire et à la diffusion de celle-ci. Laurence sa fille est retenue à ANNECY pour son travail.

Stéphane Romero



Stéphane, Laurence, Jade et Mia avec Francis

Mesdames et Messieurs Bonjour,

C'est au nom des deux enfants, des deux petites-filles et de la famille de mon très cher père Francis que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Je tiens sincèrement à vous exprimer toute notre gratitude pour votre présence aujourd'hui à cet hommage solennel que vous avez voulu rendre à notre père. Merci du fond du cœur.

Je remercie chaleureusement en tout premier lieu les personnes qui sont directement à l'initiative de cet hommage Républicain :

- Merci au secrétaire et aux co-présidents de l'Association Mémoire Histoire des Républicains Espagnols, Merci à Ivan Larroy, Manuel De la Hoz, Anne Marie Ruiz et Daniel Gros, qui ont immédiatement voulu organiser cette rencontre en la mémoire de notre père.

- Merci au cabinet du Maire d'Auxerre qui a autorisé cette cérémonie et a facilité sa mise en place logistique, dans un contexte sanitaire compliqué.

Mon père s'en est allé ce sombre mardi 05 janvier 2021 des suites de sa maladie fulgurante qui l'a finalement arraché à son « Auxerrois d'adoption » qu'il aimait tant. Car il aimait vivre et partager au milieu de vous tous.

A vous qui l'avez côtoyé, j'ai envie de vous rassurer et de vous raconter que, jusqu'à son dernier souffle, mon père nous a quitté exactement comme vous l'avez connu :

- Avec ses mots tendres et attentionnés pour ses enfants et son instinct protecteur,
- Avec sa fierté et sa dignité,
- Avec ses pensées pour ses amis,
- Avec sa pudeur et sa discrétion,
- Avec son humour et son optimisme,
- Sans se plaindre, et ... sans même geindre, préservé autant que possible de la souffrance par la bienveillance de ses médecins.
- Sans critiquer, sans regrets, sans se retourner, • Sans se livrer dans ses secrets.
- Toujours fort, robuste et tenace malgré ses peurs, ses doutes, ses difficultés, sa fatigue, sa maladie et ses douleurs...
- Il est parti apaisé, comme et quand il l'a lui-même décidé.

Nous sommes très fiers de lui.

Les mots nous ont manqué lorsque le dernier moment est arrivé, lorsque nous avons compris que nous nous retrouvions sans lui, devant cette peur du vide. Le souffle coupé nous affrontons désormais cette absence que nous allons apprivoiser, comme il nous l'a appris.

Le 11 janvier dernier, le jour de ses obsèques à Annecy, nous devons lui dire Adieu. Nous lui avons plutôt dit à Tous Jours.

- Car chaque jour prochain, nous continuerons à lui parler, à partager avec lui et à lui demander conseils pour avancer, bâtir, partager et transmettre. Nous savons qu'il sera là pour nous aider et éclairer nos existences.
- Chaque jour prochain, sa silhouette élégante, son regard pétillant, sa démarche dansante, ses gestes et sa voix singuliers, ses expressions si familières nous accompagneront, noyés dans les nôtres.
- Chaque jour prochain, son pinceau et sa main posés sur ses peintures et statues, viendront effleurer nos visages qu'il a tant chéris sans faiblesse et avec générosité.
- Chaque jour prochain comme une évidence, nous saurons nous montrer dignes de lui, solidaires dans les bons moments, mais aussi avec force, détermination et abnégation dans les moments difficiles.
- Chaque jour prochain nous le savons désormais, là, tout auprès de nous reposant pour l'éternité à Seynod.

Nous devons aussi le remercier. Mais cela lui aurait été insupportable, lui qui nous a toujours tout offert sans retenue car pour lui « c'était tout simplement normal ». Alors nous lui avons plutôt dit combien il avait été ... « normal » :



- Il lui fut si normal de nous aimer autant d'un amour tendre et puissant, si protecteur, si complice, si compréhensif, si indéfectible. Lui que nous aimions tant, et lui qui était aimé par tant d'autres aussi, capable d'éveiller cet amour par son charme naturel et sa beauté de tous les jours.
- Il lui fut si normal de nous transmettre éducation, art, culture, savoir. Lui qui a pris par la main tant d'enfants, de jeunes et moins jeunes pour les mener sur le chemin de la vie et l'apprentissage dans les écoles faciles et moins faciles de sa chère République.
- Il lui fut si normal de nous éveiller à la créativité et à l'inventivité, d'un esprit vif, curieux et malin. Lui qui bricolait, sculptait, et peignait la vie à chaque occasion par enchantement.
- Il lui fut si normal de nous supporter dans chacun de nos projets, de croire en nous et de nous transmettre cette confiance dans l'avenir. Lui qui portait cette force naturelle, cette confiance en soi, cette assurance téméraire, cette éloquence, cette autorité délicate qui nous rendaient invincibles à ses côtés. Lui qui nous a tant écoutés.
- Il lui fut si normal de nous inculquer la joie de vivre et le goût du partage. Lui qui a fait art de construire en famille et entre amis, entre différentes cultures, ces moments de joie qui font l'existence. Et toujours sans attendre en retour.
- Il lui fut normal de nous aider sans retenue, disponible immédiatement à chacune de nos difficultés ou problèmes. Lui, si digne et discret, qui n'avais jamais, oh non jamais aucune difficulté ni aucun problème.
- Il lui fut normal de nous gâter (nous et tous ceux que nous lui rapportions) avec une générosité sans limite et de nous combler d'attentions. Lui qui avait ce sens si social de la générosité et du sacrifice, capable de vivre si simplement, de s'oublier soi-même, et de faire d'un tout petit rien, un grand Tout, toujours avec les siens.
- Il lui fut normal de nous apprendre le sens des responsabilités et de l'effort, la persévérance et le don de soi. Lui qui était un tout petit peu têtu, qui travaillait tant les week-ends pour ses classes d'écoles, lui qui était engagé avec passion dans des associations et des mouvements pour l'éducation et contre l'injustice et tous les extrémismes.
- Il lui fut normal de nous apprendre d'où nous venons et que nous devons aller où nous le souhaitons sans jamais transiger avec nos libertés. Lui qui respectait tant et connaissait tant ses origines espagnoles et corses, ses anciens, son histoire et lui qui a façonné sa vie de sa seule volonté sans jamais se retourner, depuis le Maroc, l'Afrique jusqu'à Auxerre.
- Il lui fut normal de nous convaincre que la vie est belle de tous ses jours, de tous ses instants des meilleurs aux pires. Lui qui de sa joie, de son humour, de son optimisme, de son dynamisme et ferveur illuminait et égayait chaque merveilleux instant en sa compagnie, en toute circonstance. Jusqu'à ses derniers jours il aura attiré la sympathie de toute le personnel soignant qui a pu l'accompagner.
- Il lui fut normal de nous apprendre l'indulgence et le pardon. Lui dont nous adorions tant les imperfections et le caractère si affirmé.

Ainsi était-il « normal », dans son intelligence si profondément humaine, dans sa gentillesse et dans sa bonté. Si charismatique.

Alors je lui ai répété : C'est simplement un honneur d'être son fils, son enfant. Laurence, Jade, Mia et moi-même avons cette chance d'être ses enfants. Nous avons pu profiter du père et Papo extraordinaire qu'il fut chaque instant.

Nous sommes grâce à lui riches dans nos cœurs et dans nos âmes de son héritage d'homme d'exception et d'honneur.

Riches de son Amour, de ses valeurs, de sa dignité, de son talent, de sa force, de son courage, de son engagement, de sa détermination et de ses fières origines.

Et demain nous rendrons riches de tout cela ses prochains qui le connaîtront et sauront où le trouver.

Nous chérissons pour l'éternité mon père bien aimé.

Nous savions aussi qu'il était aimé et reconnu de beaucoup. Merci de tout cœur pour votre communion en cet indicible période.



J'ai entendu le nom de Monsieur ROMERO dans les années 80 pour la première fois ; j'étais alors Délégué Départemental bénévole de l'Education Nationale dont la fonction consistait à visiter les écoles primaires et maternelles des communes de chaque canton. C'est donc ma collègue Simone (institutrice nouvellement retraitée) chargée des écoles de Saint Florentin qui prenait rendez-vous avec Mr ROMERO, directeur, pour vérifier les conditions matérielles d'accueil des enfants et de l'instituteur et remplir le formulaire compte-rendu de visite de l'école et du logement. Ce rapport était ensuite transmis en Mairie avec observations et recommandations selon les manquements éventuellement constatés. Parallèlement, nous avions à rédiger une synthèse de tous les rapports à destination de l'inspecteur d'académie. C'est au cours de nos réunions de travail de préparation et de synthèse que j'ai pu être touché par l'enthousiasme et le respect que ma collègue communiquait à propos de Mr Romero, elle était, je pense, sous le charme de l'homme mais aussi en admiration de la manière d'être de ce directeur dans l'école et la classe.

J'ai quitté cette fonction et ai oublié ce Mr Roméro jusqu'au 24 avril 2008 au Lycée agricole de La Brosse où avec ses deux comparses Larroy et Munoz ils ont convié les Républicains Espagnols et leurs descendants de l'Yonne. Ce jour j'ai pu entendre et voir Monsieur ROMERO. MHRE a été créée en octobre suivant, le conseil d'administration constitué, j'ai souhaité en faire partie avec grande émotion, et ce faisant, j'ai reconnu mon origine et ne cesse de la proclamer depuis. Vérification faite, j'ai commencé à comprendre l'attitude de Simone 25 ans plus tôt et ainsi Mr Romero est devenu Francis.

Tous ensemble, inspirés par les deux complices Francis et Ivan, ici sur cette toile immortalisés, depuis 12 ans nous cultivons et partageons notre Mémoire et notre Histoire. Aujourd'hui notre frère Francis est parti, mais il nous a légué un trésor qui continuera de nous motiver et de nous inspirer. Ce trésor est constitué de son œuvre artistique dont nous pouvons contempler ici une petite partie , mais aussi le souvenir que nous allons garder précieusement en nous de cet homme qui a passé toute sa vie à matérialiser , à incarner ses idées de manière exemplaire. Il a su en étant instituteur servir la République Française et aussi la République Espagnole en y puisant son originalité, portée par la même devise, LIBERTE, EGALITE , FRATERNITE bien sûr , mais aussi par une volonté extraordinaire de développement de l'enseignement et de la culture, seuls moyens réalistes d'émancipation, de liberté et de responsabilité.

J'imagine que vous aussi, vous gardez l'image de Francis écoutant attentivement son interlocuteur, la tête un peu penchée, le regard légèrement sur le côté pour mieux tendre l'oreille , l'air sérieux et puis son sourire apparait doucement, il a entendu, il a compris , alors selon le sujet et l'interlocuteur il confirme gentiment et ajoute modestement une précision sous forme de boutade et éclate de rire, si non en cas de désaccord, il se redresse, recule un peu et assène sa contradiction. Pour tout cela Francis restera.



Rudi Tabart

Merci à l'association MHRE 89 d'avoir organisé ce rassemblement et à la mairie d'Auxerre d'avoir donné son accord et mis à disposition la logistique.

Mon ami Francis

Tu reposes au cimetière de Seynod près de tes enfants et petits enfants. Mais tu méritais cet hommage dans L'Yonne.

Je ne sais pas par où commencer. Tu as tellement marqué ma vie. Notre amitié a débuté il y a maintenant presque 30 ans.

Modestement, je voudrais parler au nom de tous les enseignants qui ont croisé ton chemin.

Tu as été un véritable guide pédagogique, un « papa pédagogique ». Qui, dans l'Yonne, n'a pas dans son école une séance construite par toi ou avec toi ? Mon propos n'est pas d'énumérer ton parcours professionnel à Saint Florentin, à Auxerre à l'école Théodore de Bèze, ou à l'école des Rosoirs, mais plutôt d'apporter un simple témoignage sur qui tu étais.

Tu as marqué des générations d'élèves, de parents d'élèves, de stagiaires mais aussi d'enseignants confirmés.

Tu avais un regard bienveillant sur tous. Combien d'heures as-tu passé à aider, à encourager, à soutenir tous ceux qui te sollicitaient des soirs et même des week-end entiers.

Francis. Tu as été un homme de défis.

Je prendrai comme exemples, ceux que j'ai partagés avec toi.

Nous étions à l'époque en 1993 à l'IUFM et avions une semaine banalisée pour monter un projet. Avec Claude Vigneron, nous sommes partis sur l'idée d'aller découvrir un autre système éducatif dans le monde. Notre choix s'est porté sur le Sénégal. Mais il nous fallait être soutenu par un maître formateur ou un enseignant de l'IUFM. Tu as été le seul à accepter de monter ce projet et à accompagner une vingtaine de stagiaires. Ce voyage a été le déclencheur d'une incroyable aventure humaine avec la création de l'Association Pengoulé. D'autres stagiaires ont pu partir aussi les années qui ont suivies. Nous avons modestement commencé par des correspondances scolaires avec différentes classes, dans les quatre coins du département.

Mais cela ne te satisfaisait pas. Ce n'était pas assez concret pour sensibiliser les élèves. Tu es alors parti sur un pari fou en 1996 : celui d'emmener ta classe, (des enfants âgés de 10 ans), là-bas à la rencontre d'élèves sénégalais. Tu as su convaincre ton directeur (Jean Paul), tes parents d'élèves, et l'institution (ce n'était pas une mince affaire). Tu as dû batailler, mais tu as atteint ton objectif en organisant de A à Z ce séjour dans le Siné Saloum. Aujourd'hui, ces élèves qui ont 35 ans, n'ont pas oublié ces moments merveilleux. Tu leur as ouvert l'esprit sur le monde et permis d'appréhender l'aide au développement.



L'année d'après, sous ton impulsion avec Yvan Larroy (mon directeur d'école devenu ton compère) vous m'épauliez dans mon projet d'emmener mes élèves à Oré Fondé, à 600 km de Dakar rencontrer leurs correspondants.

C'était incroyable d'avoir accompli déjà tout ça. Mais pour toi Francis (président de l'association Pengoulé), il fallait encore faire davantage. C'est ainsi qu'une délégation Sénégalaise de 17 personnes a été invitée par l'association Pengoulé pour découvrir le système éducatif français durant deux semaines. Papa Meïssa, rencontré lors de notre tout premier voyage à Diawar oeuvrant pour l'ASEM (l'Association Sénégalaise de l'école Moderne) était présent. Devenu rapidement un ami, un « frère », c'était un honneur de le recevoir.

Je prendrai un autre exemple : celui de la mare à l'école des Rosoirs, pour démontrer, à quel point tu étais un homme de défi.

Tu voulais « du concret » : tu disais ce que tu faisais, mais surtout tu faisais ce que tu disais.

Ce projet d'une mare à l'école avait pour objectif de sensibiliser les élèves de toute l'école, à l'importance d'un écosystème. Une manière d'aborder le vaste sujet de l'environnement, qui te tenait tant à cœur. Tu as remué ciel et terre pour sécuriser un lieu dans l'école, pour creuser, pour installer les pompes, implanter un point d'eau, acheter des plantes, introduire des têtards ...etc etc... Là encore, cela ne s'est pas réalisé du jour au lendemain. Il a fallu convaincre, s'engager à l'entretenir. Tu as animé toi-même des séances, pour chaque classe.

Je me souviens qu'un jour, tu es venu chercher mes élèves pour leur montrer un héron venu se ravitailler de grenouilles. On ne pouvait pas faire plus concret ! N'est ce pas ?

Hormis ces tranches de vie professionnelles, je ne peux pas passer sous silence certains de nos voyages en famille ou entre amis :

- L'extraordinaire aventure au parc national du Niokolo Koba en 4X4, sur les pistes Sénégalaises à la frontière du Mali. Notre séjour à Ethiolo où nous avons fait la connaissance de Balingo et avons eu le privilège d'assister à la fête de la fin de la récolte du mil. La nuit tombée, nous étions tous en larmes, submergés par l'émotion.

- À LLança, en Catalogne, où pour la première fois, Louis tout juste âgé de deux ans, a pris la barre de ton Zodiac, assis sagement sur tes genoux.

Oui, Loulou que tu appelais « fils » aussi, avec qui tu avais un lien très fort et une belle complicité.

- Notre périple Andalou avec la Mosquée cathédrale à Cordoue, l'Alhambra à Grenade, et Ronda avec son arène, berceau de la Tauromachie (une autre de tes passions). Tu nous a emmenés dans chaque recoin des arènes pour nous expliquer les différentes étapes d'une corrida dans ses moindres détails. Nous ne partagions pas ta passion, mais tu as su nous captiver lors de cette visite.

Et tout au long de ce voyage, en fil rouge, l'histoire de la guerre d'Espagne. Autre thème important pour toi.



Hommage de MHRE par Ivan Larroy



Mon cher Francis,

Notre rencontre, notre complicité est relativement récente, une bonne vingtaine d'années.

C'est en temps qu'instituteurs, directeurs de 2 grosses écoles des hauts d'Auxerre, écoles situées en ZEP que nous nous sommes rencontrés.

Très vite des liens se sont créés car nous partagions des valeurs, des objectifs, ceux qu'avaient défendus Paul Bert et Jules Ferry, mais aussi Francisco Ferrer créateur en Espagne dans les années 1900 de l'école libre, laïque, mixte et rationaliste, une école qui devait permettre l'émancipation de enfants, de tous les enfants et en particulier des moins favorisés...

Un autre aspect nous avait très vite rapprochés...Nous étions tous les deux d'origine espagnole et fiers de l'être.

Nous étions fils d'émigrés

fils de réfugiés

fils de Républicains Espagnols exilés, chassés de leur pays par l'armée, l'église et les fascistes espagnols avec l'aide massive des 3 dictatures européennes.

La retraite venue, fin 2007, nous avons avec JG Muñoz qui avait fait paraître dans l'YR quelques articles, décidé de prendre du temps pour échanger sur le parcours de nos parents, pour approfondir cette histoire dont nous étions issus.

Nous avons ainsi passé des demi-journées à discuter, échanger, palabrer... sans oublier les casse-croustes ou les apéros tapas pour terminer ces moments de convivialité.

Très vite l'un de nous a proposé de voir si dans le département, d'autres seraient intéressés par ces moments de rencontre, d'échange...

C'est ainsi que nous avons lancé par voie de presse une invitation pour le 24 avril (anniversaire de Guernica le 26) à venir au Lycée agricole de la Brosse, échanger sur le thème

« Les Républicains Espagnols, leur idéal, leurs luttes, leur exil »,

« Leur place dans l'Yonne »

Cet échange était proposé autour d'un film documentaire élaboré par le collège de Paron

« La conquête de la Démocratie en Espagne de 1931 à nos jours »

Cette première rencontre fut un véritable succès et dépassa toutes nos espérances. Plus de 150 participants.

Que d'émotion, de contacts noués... le sentiment de rencontrer une grande famille.

La majorité des participants ignorait ce qu'avait vécu leurs parents, découvraient une histoire douloureuse, l'histoire de vaincus qui avaient cru à leur République à une véritable émancipation qui s'étaient battus pour défendre leurs acquis, leurs rêves et qui avaient été martyrisés, chassés...

Il fallait se revoir, créer une association, organiser d'autres rencontres, travailler et partager cette Mémoire qu'il était urgent de reconstituer.

Nous nous sommes mis au travail, définition d'objectifs, rédaction de statuts, modalités de fonctionnement, recherche d'un lieu de rencontre...

Tout cela s'est fait rapidement, sans difficultés car nous avons découvert que nous avons un autre point commun, une culture commune...

Nous avons tous les deux été instituteurs mis à disposition de 2 grandes associations laïques d'éducation populaire. La Ligue de l'Enseignement pour toi, les Francas pour moi



Il nous fallait un logo, Francis a mis son talent d'aquarelliste au service de notre projet.

Il nous fallait aussi un drapeau Républicain avec notre sigle... Francis l'a réalisé.

Et des symboles de ce que nous étions...

Francis se lança dans la réalisation d'une dizaine de tableaux présentant le parcours, les atrocités subies par Républicains Espagnols jusqu'à la mort du dictateur.

« Ces tableaux-là sont uniques et inimitables. Ils sortent des tripes douloureusement portés, cadenassés pendant des décennies. »

a écrit PJ Gaye dans l'hommage qu'il vient de rendre à Francis sur son Blog.

Pendant ces plus de 10 ans nous avons œuvré à reconstituer et à faire connaître la Mémoire et l'Histoire de cette République novatrice qui en 5 ans a révolutionné

- **L'éducation**
- **La culture**
- **Les droits des femmes...**

A chaque nouvelle étape Francis a créé de nouveaux tableaux, des fresques, des cartes ...

Un patrimoine unique que nous exposons à chacune des rencontres de nos adhérents et sympathisants. Ils sont devenus notre ADN...

Mais ils sont encore plus importants lorsque nous organisons une exposition « grand public » ou dans un Lycée ou dans un collège...

C'est une « accroche » unique qui nous permet ensuite d'expliquer, de présenter.

Je terminerai en reprenant ce qu'a écrit F Pedrajas, un autre membre de notre CA.

Une année difficile pour tous, à divers titres, vient de s'achever.

Une autre commence sans Francis à nos côtés.

Mais nous avons une chance, celle qu'il ait couché sur les toiles, exécutées pour notre association, ses sentiments, ses émotions, ses colères, ses réflexions. Et avec ces toiles il continuera de nous accompagner. Un artiste ne meurt pas.

Mon cher Francis, des dizaines de témoignages soulignent ta personnalité attachante.

Je reprends ici les expressions envoyées par 2 associations:

- ***Francis était une personnalité locale reconnue et appréciée. Nous avons eu grand plaisir à travailler avec lui lors de nos projets communs. Nos deux associations partageaient des valeurs communes qu'il savait transcender par son art. F Gand ARORY***
- ***Francis était un homme direct, au caractère bien trempé qui portait haut les valeurs de l'amitié et de la République. Pour la République, il ne transigeait pas, il aimait trop la liberté, et abhorrait Franco et le franquisme ; et il en avait autant pour l'Église indéfectible soutien du dictateur CAMINAR***

" Tu nous manques déjà Francis, à nous ...et à tant d'autres !"

Mais nous allons poursuivre ce travail de Mémoire commencé il y a plus de 10ans, querido compañero, nous te le devons, nous le devons à nos parents, nous le devons à toutes les victimes de franquisme, nous le devons à toutes les victimes des totalitarismes !!!

Des Pyrénées Atlantiques à l'Yonne et vice versa : le même combat

Nous n'avons pas réalisé tout ce que nous avons prévu en cette fin d'année 2020. Mais nous avons maintenu nos échanges de documents. Ainsi, nous avons pu aider Marie, jeune chercheuse de Savoie, pour ses travaux de mémoire. Nous avons pu satisfaire également la demande de Dominique, de Troyes et celle de Florence, de Perpignan, toutes deux ayant eu des membres de leurs familles respectives enfermés dans le camp du Polo Beyris, à Bayonne, à partir de début février 1939 (19 enfants et 2 femmes périrent au Polo).

Et, tant bien que mal, nous avons tenu notre Assemblée Générale 2020, par courriels interposés, de façon néanmoins satisfaisante.

Par la suite, nous vous tiendrons au courant de notre collaboration avec l'ex-maire de Joigny, Bernard Moraine, pour la création d'un musée de la Résistance qui tiendra compte des Républicains espagnols. Etant donné les circonstances sanitaires actuelles, ce projet n'a encore pas pu voir le jour.

Les projets de conférences à la MVC (Maison de la Vie Citoyenne) de Balichon (Bayonne) sont toujours au stade de projets, COVID oblige, mais nous maintenons de forts contacts avec les responsables.

Juan Muñoz Dauvissat

Président de la Section AAGEF-FFI 64-40

Nous avons le triste devoir d'annoncer le décès de notre Ami, de notre Camarade Francis Romero survenu à Annecy le 05 janvier 2021. Né à Rabat (Maroc) le 10 juin 1949, comme beaucoup de fils de Républicains Espagnols chassés de leur cher pays, il rejoignit l'Education nationale française et devint instituteur puis directeur d'un groupe scolaire d'Auxerre.



Nous avons ensemble, avec Ivan Larroy, dès la fin de 2007, décidé de créer une association à la mémoire des Républicains espagnols pour le département de l'Yonne. Francis se lança sans compter dans le devoir de mémoire en devenant le 1^{er} président de *Mémoire, Histoire des Républicains Espagnols* (MHRE) à partir de 2008.

Artiste de grand talent, il a conçu une exposition comprenant de très nombreuses et très belles aquarelles, au sujet de la Guerre d'Espagne de 1936-1939 et de *La Retirada*, qu'il lègue à son association mémorielle.

Toute l'AAGEF-FFI se joint à moi pour adresser à sa fille Laurence, à son fils Stéphane, à toute sa famille et à nos compagnons du MHRE, nos plus sincères condoléances.



De gauche à droite : Francis Romero, Ivan Larroy, Francisco Solano (ex guérillero), Juan Muñoz. La photo a été prise le 24 avril 2008, au lycée agricole de La Brosse, lors de la première assemblée de MHRE.

Poème écrit par Francis, lu par Anne Marie Ruiz et Jean Huebra



Madre, Abuela, nos reuniste hoy
Madre Abuela, nuestra paloma
Tu vuelo te aleja de nuestras lágrimas.
Tu vuelo va, veloz, a pintar
Nueva estrella entre las nubes.
Estrella luminiscente entre todas
Estrella que cada noche mirando hacia Campos Eliseos
Contemplaremos, única, tal lo fuiste.
Estrella gravada en nuestros corazones
Porque Mamita , nuestra paloma, nos dejaste
Tu nido caluroso, cariñoso
Tu nido en el que palpitaron nuestros pulsos
Este nido en el que, tan derecha escribiste
Libertad, Respeto, Rectitud, República.
Este nido que nos entregas hoy, vacío de ti,
Este nido que nos confías hoy guarnecido de tus sonrisas
Sonrisas que, convencidos somos,
Nos mandarás sin detención.... Desde allá...

Maman, grand-mère, tu nous as réunis aujourd'hui
Maman, grand-mère, notre palombe
Ton vol t'éloigne de nos larmes
Ton vol file, véloce, et s'en va peindre
Une nouvelle étoile dans les nuages
Etoile luminescente entre toutes
Etoile qu'à chaque soir, le regard vers les cieux, nous contemplerons
Elle sera unique comme tu l'étais
Etoile gravée en nos cœurs
Car mamita, notre palombe, tu nous as laissé
Ton nid chaleureux et plein d'affection
Ton nid où ont battu nos cœurs
Ce nid dans lequel, si fière tu écrivis
Liberté, Respect, Droiture, République
Ce nid que tu nous transmets aujourd'hui, vide de toi
Ce nid que tu nous confies, orné de tes sourires
Sourires , certains nous le sommes,
Que tu nous enverras, inlassablement... depuis là-bas.



« Dos Hermanos », poème dédié à Francis par Amador Casals

*DOS HERMANOS (atahuaipa Youpanqui
paroles et musique)*

*Traduction et adaptation : Amador CA-
SALS*

J'ai tant de frères en ce monde
Plus que je n'en puis rêver
Par-delà vallées et monts
Grandes plaines et marées

Tout un chacun fait sa tâche
Chacun ses rêves avec lui
L'espérance en avant- garde
Les souvenirs derrière lui

J'ai tant de frères en ce monde
Plus que je n'en puis rêver

La main tendue d'un ami
Brulant de tant d'amitié
Une larme pour un pleur
Une chanson pour prier

Pour un horizon qui s'ouvre
Qui s'enfuit déjà au loin
Et cette force d'attendre
Avec l'appui de l'entrain
Plus il nous apparaît proche
C'est que déjà il s'en va

J'ai tant de frères en ce monde
Plus que je n'en puis rêver

Et nous poursuivons la marche
Riches de notre être à part

Et nous nous perdons dans l'Arche
On se reverra plus tard

Ainsi nous nous reconnaissons
Mus par un lointain regard
C'est en cela que nous portons
La semence de l'espoir

Et nous poursuivons la chaîne
Arguant de n'être que seuls
Avec nos morts en nous-même
Portant haut leur cher linceul

J'ai tant de frères en ce monde
Plus que je n'en puis aimer
Et une fiancée superbe
Qui s'appelle
LIBERTE...



MÉMOIRE ■ Samedi dernier au square des Républicains-Espagnols

Un hommage solennel rendu à Francis Romero

Samedi après-midi au square des Républicains-Espagnols, ses nombreux amis et compagnons, passeurs de mémoire, ont rendu un émouvant hommage à Francis Romero, décédé le 5 janvier.

Celui qui fut un des pères fondateurs - avec Yvan Laroy - de Mémoire et histoire des républicains espagnols, aura marqué de son empreinte l'association, qui perpétue le souvenir terrible de la guerre civile en Espagne et de la Retirada, qui a entraîné le



PORTRAIT. En présence de son fils (à gauche), de nombreux intervenants ont rendu un ultime hommage à leur compagnon disparu.

départ de plusieurs vagues de réfugiés vers la France, dès 1936 et jusqu'en 1939.

Francis Romero était un homme de conviction et un ardent défenseur des valeurs républicaines. « Il avait ce sens si social de la générosité et du sacrifice, était capable de vivre si simplement, de s'oublier soi-même, et de faire d'un tout petit rien un grand tout avec les siens », a souligné son fils Stéphane lors de cet hommage. ■

Pierre-Jules Gaye

DERNIER ET POIGNANT HOMMAGE À FRANCIS ROMERO HOMME DE DÉFIS

Samedi à 15 heures, le monde se pressait au square des résistants républicains espagnols près du passage Soufflot à Auxerre.

Camarades de l'association MHRE dont l'ancien directeur de l'école des Rosoirs fils de réfugié républicain espagnol, fut un des fondateurs et le premier président dans l'Yonne, collègues enseignants, élèves, parents d'élèves, mais aussi son fils Stéphane venu de Haute Savoie où est enterré son père, le président du conseil départemental, l'ancien maire d'Auxerre, des élus, des fonctionnaires, des amis, des proches.

De nombreuses prises de parole ponctuèrent la cérémonie empreinte de dignité et de recueillement, rythmée par des chansons espagnoles, africaines, françaises, de la poésie aussi.

À la sortie, devant le portrait du défunt, certains ont déposé qui des bougies, qui une fleur.

